

Conseils pratiques du phytopathologiste aux maraîchers

Автор(и): проф. д-р Петър Чавдаров, Институт по растителни генетични ресурси „К. Малков” – Садово

Дата: 03.06.2024 *Брой:* 6/2024



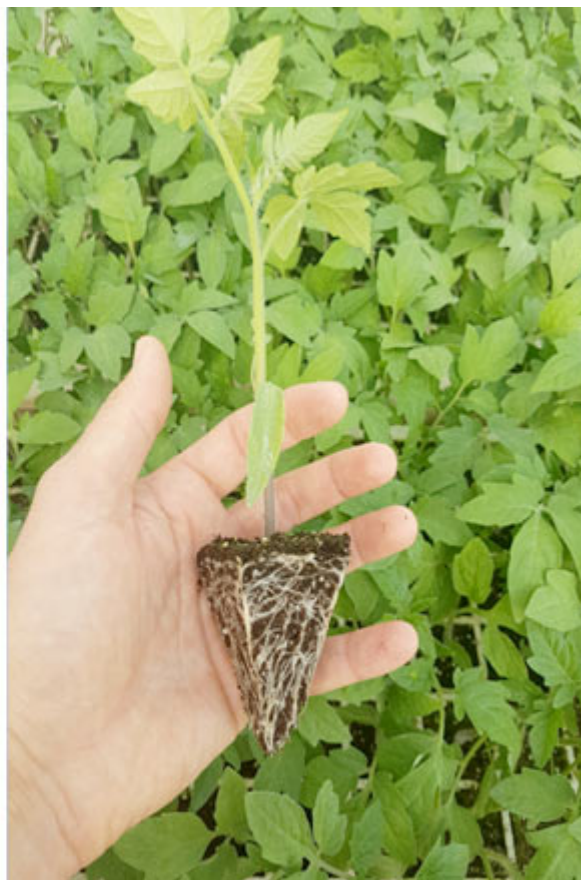
Dans ce document, je souhaite attirer votre attention particulière sur certaines mesures qui vous garantiront la production de rendements de tomates, concombres et poivrons de qualité et stables.

Pour toutes les cultures, le succès dans la lutte contre les maladies ne peut être atteint que si un système complet de mesures organisationnelles, agrotechniques, génétiques, biologiques, chimiques et autres est appliqué, à l'aide duquel nous limitons la densité de population des agents pathogènes en dessous de leur seuil de nuisibilité. Pour les cultures maraîchères, la base de ce système devrait être la prophylaxie, c'est-à-dire que toutes les mesures de protection des plantes devraient viser un traitement préventif, dans le but d'empêcher l'établissement de phytopathogènes fongiques, bactériens et viraux.

Premièrement, je commencerai par la sélection de la bonne variété. Pour la culture, on choisit une variété qui, en plus d'un rendement et d'une qualité élevés, possède également des gènes de résistance à certaines maladies économiquement importantes. De nombreuses variétés de cultures maraîchères, tant nationales qu'étrangères, sont répandues dans notre pays et possèdent des gènes de résistance aux maladies fongiques et virales. L'amélioration de la résistance chez les tomates, concombres et poivrons, menée dans notre pays et à l'étranger, a un objectif complexe – tant sur les phytopathogènes transmis par le sol que par l'air. Des avancées significatives ont été réalisées dans ce domaine, en particulier pour les tomates et les concombres, concernant le niveau de résistance aux phytopathogènes viraux. Des génotypes de tomates extrêmement résistants sont disponibles sur le marché, adaptés à la production sous serre et en plein champ.

Une autre direction importante est la rotation des cultures, ou la soi-disant succession culturale. Une mesure extrêmement importante liée à l'accumulation d'une grande quantité d'inoculum (infection), en particulier des phytopathogènes transmis par le sol causant la pourriture racinaire typique et la trachéomycose chez les plantes hôtes. Lorsque l'on cultive des tomates et des poivrons au même endroit, une grande quantité de résidus végétaux s'accumule dans le sol, qui sont un substrat nécessaire au développement de champignons du sol des genres *Verticillium sp.*, *Fusarium sp.*, *Phytophthora sp.*, et autres. Très souvent, dans la culture de tomates sans graines, le champignon du sol *Pyrenochaeta lycopersici tomato*, qui provoque la pourriture subéreuse des racines, s'accumule également, et certaines années, il réduit considérablement le rendement et la qualité de la récolte produite. Dans la production sous serre, les possibilités de rotation des cultures sont limitées, et il est donc nécessaire de désinfecter le sol tous les 3-4 ans. En pratique, les producteurs sous serre peuvent utiliser la solarisation et l'application de produits biologiques comme méthode de lutte contre les agents pathogènes importants des principales cultures maraîchères. De nos jours, une grande partie des produits chimiques pour la désinfection du sol sont interdits, ce qui, bien sûr, a ses côtés positifs et négatifs. En production en plein champ, il est possible de faire alterner les cultures maraîchères avec d'autres. Elles devraient être replacées au même endroit après 4-5 ans. Pour les tomates, par exemple, il a été prouvé que le sol se purifie complètement de divers phytopathogènes bactériens si cette période est respectée.

L'isolement spatial est d'une grande importance pour les cultures de tomates et de poivrons en plein champ, qui devraient être cultivées loin des complexes de serres. Dans de telles installations, si une forte densité de vecteurs est autorisée, ils se développent toute l'année et migrent rapidement vers le champ, et en automne, ils retournent aux serres. Ces vecteurs comprennent le thrips du tabac, divers types de pucerons et les aleurodes, qui sont les principaux porteurs de divers types de phytopathogènes viraux.



La production de plantules saines et de qualité est une entreprise extrêmement difficile et responsable pour l'obtention de produits de qualité. Des plantules de qualité sont obtenues en respectant les mesures suivantes : utilisation de substrats stériles pour le semis, utilisation de nouvelles barquettes, semis de graines propres et désinfectées, maintien de régimes thermiques et hydriques optimaux, fertilisation des jeunes plantes, mesures préventives de protection des plantes, en accord avec le stade de développement de la culture et les conditions environnementales. Dans notre pays, des complexes de serres qui produisent des plantules de qualité des principales cultures maraîchères sont déjà en fonctionnement.

Une condition importante est également le traitement des plantes avec des solutions fongicides, qui commencent à être appliquées 5-6 jours après le repiquage des plantules à leur emplacement permanent. Avec cette mesure, nous pouvons contrôler avec succès le développement et la propagation des maladies bactériennes sur les parties aériennes des plantes maraîchères, ainsi que diverses maladies fongiques provoquant des taches localisées sur les feuilles, les tiges et les fruits.



En tant que personne impliquée dans la protection des plantes depuis plus de 20 ans, je souhaite partager avec vous comment une évaluation incorrecte dans le choix de la bonne variété de poivron a entraîné une perte de 100,0% pour une personne impliquée dans la production maraîchère depuis plus de 30 ans. Les serres que j'ai visitées dans la région de Plovdiv étaient situées sur une superficie de 4 décares, plantées de poivrons. Lors de l'inspection, j'ai constaté que plus de 80,0% de toutes les plantes étaient infectées par l'agent causal du virus de la maladie bronzée de la tomate - *Tomato spotted wilt virus*. Il s'est avéré qu'aucune mesure préventive régulière de protection des plantes n'avait été prise contre le vecteur (thrips du tabac), et environ 30 jours après le repiquage, nous avons observé le tableau de dégâts suivant (photos 1, 2, 3, 4, 5).



Je souhaite à tous les producteurs maraîchers du pays de bons rendements et des prix d'achat élevés pour leurs produits. Et surtout **N'OUBLIEZ PAS** d'inspecter quotidiennement vos cultures, et en cas de doute, consultez vos agronomes pour des conseils précis et une solution adéquate.